

**CÔTE-
NORD**

trouvez
votre
espace



Relève recherchée

Travailler sur la Côte-Nord, c'est relever des défis stimulants dans un milieu de vie épanouissant. Avec un marché du travail en excellente santé et une panoplie de postes à combler, la région offre de tout pour tous les goûts.

La Côte-Nord est en plein boom économique. « Le secteur de la construction se porte très bien grâce aux grands projets comme la Romaine et la réfection d'infrastructures routières et portuaires », illustre André LePage, économiste pour Emploi-Québec Côte-Nord. Une croissance est même attendue dans l'industrie forestière, en difficulté depuis quelques années. La durée de vie de la mine du lac Bloom, un projet ferrifère de classe mondiale situé près de Fermont, est évaluée à 30 ans et dès la deuxième moitié de 2012, la production annuelle devrait doubler pour atteindre 16 millions de tonnes.

La création d'emplois ira donc bon train au cours des prochaines années. À la fin de la période 2009-2013, 1 500 nouveaux emplois devraient avoir été créés, et 7 000 travailleurs partis à la retraite devraient avoir été remplacés.

DE TOUT, POUR TOUS

Quels types d'emplois seront disponibles? Emploi-Québec recense une soixantaine de pro-

fessions qui présentent des perspectives favorables ou très favorables dans la région. Parmi elles, notons les comptables, les ingénieurs, les techniciens en génie civil et en génie électrique, les monteurs de lignes électriques, les mécaniciens, les soudeurs ainsi que les éducatrices à la petite enfance.

Les secteurs des mines, de la construction et de l'hydroélectricité embaucheront des travailleurs en masse au cours des prochaines années. Tout comme la fonction publique et le secteur de la santé. Infirmières, infirmières auxiliaires, travailleurs sociaux et pharmaciens, entre autres, seront demandés dans le réseau de la santé.

Un gros défi à relever. « La plupart de ces emplois sont spécialisés et les travailleurs doivent détenir un diplôme professionnel ou collégial pour les occuper. Or, peu de chômeurs de la région ont ces qualifications », explique André LePage. Un effort doit donc être

fait pour former la main-d'œuvre locale et attirer des travailleurs qualifiés du reste de la province. La demande pour les diplômés universitaires existe, mais dans une moindre mesure.

Partout, la concertation est de mise et les entreprises et les décideurs doivent unir leurs forces afin d'élaborer des stratégies pour faciliter le recrutement. Plusieurs mesures sont déjà en place. À Fermont, par exemple, une formation spéciale destinée aux femmes devrait voir le jour sous peu afin de favoriser leur entrée dans l'industrie minière. Un plan d'action en prévision de la remontée de l'industrie forestière, élaboré par Emploi-Québec et le Comité sectoriel de main-d'œuvre des industries de la transformation du bois, sera également mis en place au cours des prochains mois.

« C'est simple, on a besoin d'un peu de tout! », résume André LePage. ■

Aide à l'entrepreneuriat

La porte de la Côte-Nord est grande ouverte aux entrepreneurs, tant pour consolider le développement régional que pour assurer la vitalité des communautés. Ceux qui répondent à l'appel peuvent compter sur nombre de ressources pour les épauler.

Avec la présence d'Hydro-Québec, des alumeries Alcoa et Alouette et des compagnies minières comme AccelorMittal, Cliffs et Rio Tinto, la grande entreprise est bien implantée sur la Côte-Nord. Or, la région compte aussi sur les petits entrepreneurs pour se développer, et ceux-ci ont l'appui de plusieurs organismes, dont trois sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) ayant pour mandat d'offrir de l'aide financière et technique aux projets de démarrage, d'acquisition ou d'expansion d'entreprise. « L'aide financière est octroyée au moyen de deux programmes, le Fonds d'investissement et le Fonds Stratégie jeunesse, réservés aux jeunes de 18 à 35 ans », explique Caroline Dupuis, agente de communication à la SADC Côte-Nord.

L'aide technique peut prendre la forme de conseils sur la gestion des ressources humaines ou encore d'un coup de main pour dénicher les services d'un comptable ou d'un fiscaliste.

Pour l'année financière 2009-2010, une trentaine de projets ont reçu un appui financier de la SADC de la Côte-Nord, qui dessert les MRC Sept-Rivières, Minganie et Le Golfe-du-Saint-Laurent. Parmi eux, le Marché Mellau, spécialisé dans les produits non

allergènes, qui a ouvert ses portes à Sept-Îles à l'automne 2009. « Le bouche à oreille est excellent », assure Caroline Dupuis. Jusqu'à maintenant, le commerce remporte un franc succès.

TRAVAIL D'ÉQUIPE

À Sacré-Cœur, sur la Haute-Côte-Nord, la Société de développement agit comme bailleur de fonds et investit dans des projets porteurs de création d'emplois.

« Au-delà de la création d'entreprise, ce que je cherche à développer, c'est l'esprit d'entreprendre. »

— Marie-Ève Bouchard,
CJE de La Haute-Côte-Nord

Le dernier en lice : l'usine Granulco, qui fabrique des granules écoénergétiques pour poêles et de la litière équestre à partir de sous-produits du bois. Une entreprise dont la Société de développement détient 25 % des actions. « Nous donnons un coup de main pour le démarrage. Quand l'entreprise sera bien établie, nous céderons nos actions », explique Lucas Deschênes, qui porte le double chapeau de président de la Société de développement et de directeur de Granulco.

La nouvelle entreprise s'insère dans le groupe Boisaco, un complexe de sept entreprises de transformation du bois qui constitue le moteur économique de la municipalité et dont les résidents sont en partie propriétaires par l'intermédiaire de deux coopératives.

PRÉPARER L'AVENIR

Des réussites comme celles de Boisaco, la Côte-Nord en veut d'autres. Marie-Ève Bouchard, agente de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse rattachée au Carrefour Jeunesse-Emploi de La Haute-Côte-Nord, a donc pour mission de semer la culture entrepreneuriale chez les jeunes pour récolter la richesse économique. À cette fin, elle organise notamment des ateliers dans les écoles primaires et secondaires.

« Au-delà de la création d'entreprise, ce que je cherche à développer, c'est l'esprit d'entreprendre. Que ce soit des projets économiques sociaux, culturels ou sportifs, l'entrepreneuriat est le meilleur moyen de se prendre en main et de bâtir une richesse collective », conclut-elle. ■

**CÔTE-
NORD**

trouvez
votre
espace



Photo : Port de Sept-Îles

Ça bouge sur la Côte-Nord!

Les grands projets se multiplient sur la Côte-Nord et la région vibre au rythme des chantiers et des premières pelletées de terre. Une manne qui profite aux travailleurs du coin et à ceux de l'extérieur.

Depuis mai 2009, le plus grand chantier du Canada est sur la Côte-Nord, puisque de très nombreux travailleurs s'affairent à construire le complexe hydroélectrique de la Romaine, au nord de Havre-Saint-Pierre. Les investissements pour construire les quatre centrales, d'une puissance totale de 1 550 mégawatts, s'élèvent à

6,5 milliards de dollars. Et ce, sans compter le 1,5 milliard prévu pour la construction des lignes de transport électrique.

« Pour nous, c'est énorme. En une dizaine d'années, le chantier va générer autant d'activité économique que 100 ans d'exploitation de la mine

Tio, qui fait déjà bien vivre la communauté », avance Claudia Carboneau, directrice générale du Centre local de développement Minganie.

Pour l'instant, des centaines de travailleurs s'activent à arpenner, déboiser, excaver et bétonner. Et pendant la période de pointe, de 2012 à 2016,

Les fruits de l'expérience

Connue pour ses paysages sauvages, ses kilomètres de littoral dentelé, ses villages de pêcheurs coupés du réseau routier, la Basse-Côte-Nord mise sur les petits fruits sauvages pour diversifier son économie.

Les baies sauvages de la Basse-Côte-Nord portent de jolis noms comme « chicouté » et « camarine », tapissent les tourbières et font partie de l'ali-

mentation locale depuis belle lurette. Elles s'appêtent désormais à donner un nouveau souffle à la région.

À l'automne 2009, un laboratoire rural d'une durée de 5 ou 6 ans, financé par le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, a été lancé à l'initiative de l'Association des Coasters, un organisme sans but lucratif voué au développement économique du territoire de la Basse-Côte-Nord.

Objectif : créer une coopérative et installer une usine afin de récolter, transformer et commercialiser les petits fruits sauvages. À l'heure actuelle,

plus de 2 000 travailleurs s'échineront sur le chantier. Le projet devrait prendre fin en 2020.

Parmi les corps de métiers recherchés, on compte les contremaîtres, les bûcherons, les mécaniciens, les opérateurs de machinerie et les chauffeurs de camion. Afin de répondre à la demande, des formations professionnelles ont été données à Havre-Saint-Pierre et ailleurs en Minganie. Mais la main-d'œuvre locale ne suffira pas, selon Claudia Carbonneau.

LES TEMPS MODERNES

D'autant plus qu'à Baie-Comeau, l'aluminerie Alcoa a entrepris de grands travaux avec un échancier et des besoins de main-d'œuvre similaires à ceux de la Romaine. « Nous discutons avec Hydro-Québec de la possibilité de se synchroniser afin de tenir compte des besoins des deux chantiers et d'optimiser les retombées dans la région », explique Luc Bourassa, directeur des communications à l'usine de Baie-Comeau. Mais même si les deux sociétés accordent leurs violons, la demande pour une main-d'œuvre qualifiée sera forte.

Le projet de modernisation d'Alcoa vise à remplacer trois des cinq séries de cuves de l'usine (utilisées dans la production d'aluminium) par des équipements modernes, qui répondront aux nouvelles normes environnementales en vigueur à partir de 2015. Du coup, la pérennité de l'usine est assurée.

Déjà entamé, le démantèlement des cuves est pris en charge par une partie des quelque 1 600 employés de l'usine. Pendant la phase de construction, entre 2012 et 2015, 6 800 emplois seront créés. Et à Baie-Comeau comme à la Romaine, les ouvriers de la construction comme les mécaniciens et les électriciens auront la cote.



Photo : Hydro-Québec/rivière Romaine

À BON PORT

Le Port de Sept-Îles a enregistré son plus fort volume d'activité en trente ans avec 25,1 millions de tonnes en 2010 et a réalisé une année record en terme d'investissement avec près de 70 millions de dollars pour le développement du Port.

En regard avec les investissements, 2010 aura été une année inégalée depuis l'existence du Port. C'est plus d'un quart de milliard de dollars qui aura été investi sur les propriétés du Port en cumulant les investissements privés à ceux du Port. Au plus fort des activités, c'est plus de 700 travailleurs et 5 sites de chantiers de construction qu'on retrouvait sur les terrains du Port avec les travaux aux sites des terminaux de Pointe-Noire et de La Relance, du chantier de Consolidated Thompson et du quai des Croisières.

« Tout est en place pour que le Port de Sept-Îles reprenne sa place au deuxième rang des ports

canadiens dès 2011 avec un tonnage estimé de 32,1 millions de tonnes. Plusieurs défis nous attendent encore cette année. La construction d'un quai multi-usagers en eau profonde doit débuter en 2011 afin de répondre aux besoins grandissants de nos usagers actuels et futurs», affirme monsieur Pierre D. Gagnon, président-directeur général. Il estime que le volume d'activité du port pourra atteindre 70 millions de tonnes d'ici 2015.

EFFET DOMINO

Les effets de ces grands projets se font sentir partout dans la région. La demande est en hausse pour les services connexes, comme la restauration, l'hébergement, la location de véhicules, et les fournisseurs de produits et de services pour la construction. Un véritable eldorado pour les travailleurs et les entrepreneurs de tout acabit. ■

suite du publireportage en page 6 ►



« On vise une production semi-industrielle et l'exportation à l'extérieur de la région. »

— Guy Langlais, Biopterre

les ingénieurs et les techniciens en transformation alimentaire de l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière s'affairent à mettre au point diverses recettes et au final, six produits comme des jus et des confitures seront mis en marché.

Les baies sont déjà utilisées de façon artisanale, mais avec ce projet, la communauté voit grand. « On vise une production semi-industrielle et l'exportation à l'extérieur de la région », explique Guy Langlais, spécialiste des produits forestiers non ligneux chez Biopterre, qui a collaboré à l'élaboration du projet.

Au total, cette petite industrie devrait créer une douzaine d'emplois de gestion et de transformation ainsi qu'une centaine d'emplois saisonniers de cueilleurs professionnels. « Le grand défi, ce sera de pourvoir ces postes », lance Guy Langlais. Avis aux intéressés! ■



**CÔTE-
NORD**

trouvez
votre
espace



Espace de vie

Véritable vitrine sur la Côte-Nord, le site www.TrouvezVotreEspace.com renferme une mine de renseignements sur tous les aspects de la vie dans cette région aussi immense qu'humaine.

Vous avez envie d'une virée sur la Côte-Nord? Une visite de www.TrouvezVotreEspace.com s'impose. Conçu pour inciter les gens à venir découvrir, habiter, étudier, travailler ou investir dans la région, le site brosse un portrait global du coin et de ses habitants.

En plus des photos de paysages à couper le souffle, vous y trouverez des renseignements sur le territoire et la biodiversité, la vie culturelle, le plein air et les loisirs. Sans oublier l'information plus pratico-pratique sur les services de transport et les établissements d'enseignement.

Chercheurs d'emplois, vous n'êtes pas en reste! Le site donne accès à des appels de candidatures et recense les professions recherchées. Des liens vous dirigent vers des organismes d'aide à l'emploi comme Place aux jeunes et les Carrefours Jeunesse-Emploi. Une section est consacrée aux emplois étudiants et une autre est destinée aux jeunes diplômés.

Vous y apprendrez également tout sur les occasions d'affaires et les programmes de soutien au développement économique. Et pour ceux qui souhaitent approfondir leur démarche, le site permet de trouver des ressources additionnelles.

Un excellent point de départ pour découvrir un espace de vie, de travail et de jeu! ■

Bienvenue chez nous !

Vous succombez aux charmes de la Côte-Nord ? Une poignée d'agents de migration est à votre disposition pour vous assurer une intégration toute en douceur.

Rompus aux besoins et aux services de la région, les agents accompagnent les jeunes et les moins jeunes dans chaque étape de leur intégration (recherche d'emploi, d'hébergement, de service de garde, etc.). Ils jouent également un rôle d'ambassadeur, notamment en organisant des séjours exploratoires toutes dépenses payées qui permettent aux gens de l'extérieur de se familiariser avec le milieu et de tisser des liens avec la communauté.

Renaud Deschênes,
agent de migration Haute-Côte-Nord
418 233-3838
renaud.deschenes@cjehcn.qc.ca

Eve Lecavalier,
agente de migration Manicouagan
418 589-8589
pajmanic@cjemanic.qc.ca

Monica Thériault,
agente de migration Sept-Rivières
418 961-2533
migration7rivieres@globetrotter.net

Caroline Turgeon,
agente de migration Minganie
418 538-1943
pajminganie@cld.minganie.org

Lyne-Allix Martin, stratégie jeunesse,
recrutement danse et musique
1 800 330-8757 et 418 589-5774
lyneallix.martin@urlscn.qc.ca

Micheline Huard, coordonnatrice
régionale de l'Entente 3R
418 962-0221
1 866 962-0290 poste 3
micheline.huard@crecotenord.qc.ca